

Dossier de presse

Traversez l'Atlantique avec Nicolas Groux

Résumé

Nicolas Groux est un jeune marin genevois qui s'est lancé comme défi de traverser l'Atlantique à la voile et en solitaire, avec son bateau de 6,50m, à l'occasion de la Mini Transat 2011 (La Rochelle (Fra) – Salvador de Bahia (Bre)).

Passionné de voile, il embarque sur son 6.50 dès qu'il en a l'occasion et avant d'en faire son métier en tant que marin ou skipper, ce qu'il espère à l'avenir, il y consacre déjà ses journées en exerçant le métier de maître voilier à la voilerie Europ'Sails à Genève.

Sérieux et déterminé, il a dans un premier temps fait l'acquisition de son propre bateau, avant de s'entourer de partenaires fidèles, partageant les mêmes valeurs que lui. Cette année, il a participé à plusieurs régates et a réussi tous les minimas imposés par les organisateurs de la Mini transat, à savoir 1000 milles (1 mille = 1850m) en course et un parcours imposé de 1000 milles en solitaire hors course. Il a ainsi pu validé son inscription à la Charente-Maritime / Brésil Transat 2011, en décembre dernier, à l'occasion du Salon Nautique de Paris.

Animé d'une volonté de partage, Nicolas a toujours souhaité ajouter une dimension collective à son projet en solitaire. C'est dans cette optique qu'il a développé, en partenariat avec l'agence c.k.f.d., la campagne « Traversez l'Atlantique avec Nicolas Groux ». A travers celle-ci, son site internet dédié (www.traversezlatlantique.ch) et l'exposition de son bateau durant les Automnales (foire de Genève), Nicolas a déjà réussi à fédérer une communauté de près de 500 personnes qui l'encouragent dans son projet et souhaitent le partager avec lui.

Son approche originale lui a également permis de bénéficier d'une large couverture médiatique : Tribune de Genève, GHI, Les Nouvelles, Léman Bleu, Rouge Fm, Yes FM... Certains médias sont même devenus partenaires de son projet et se sont engagés à suivre l'ensemble de son défi, de sa phase de chantier au jour du grand départ.

Comme vous l'aurez compris, Nicolas ne souhaite pas se lancer dans l'aventure à la légère. Il connaît les dangers de la mer et de la solitude, et désire se présenter sur la ligne de départ en septembre 2011, dans de bonnes conditions et avec un objectif sportif sérieux. Pour cela, il estime qu'il lui est nécessaire de pouvoir compter sur un budget de CHF 45 000.-. Le soutien de ses partenaires actuels lui permet de combler une partie de celui-ci mais il est toujours à la recherche de soutien financier et matériel pour le boucler.

Son projet

Son projet a débuté en 2008, soit trois ans avant le grand départ. Trois ans d'intenses préparations pour atteindre un objectif : **Partir de la Rochelle en solitaire pour atteindre Salvador de Bahia au Brésil**, dans le cadre de **la Mini Transat 2011**.

Son concept était simple : **un homme - un bateau - un océan**

Quel bateau?

Le plus petit possible ; une embarcation de 6,5m pour limiter les coûts et les complications.
Les «mêmes» bateaux pour tout le monde pour augmenter l'intérêt sportif.

Quel océan?

L'Atlantique : un parcours long de près de 4000 milles en deux étapes semées d'embûches avec, entre autres, le golf de Gascogne et la traversée de l'équateur.

Pour lui, ce voyage est une sorte de tremplin. C'est aussi un rêve qui l'habite depuis sa plus tendre enfance : « *Déjà à l'âge de dix ans, lorsque l'on me demandait ce que je voulais faire quand je serai grand, je répondais: « une Route du Rhum!»* »

Sa passion comme principal moteur.

Il s'agissait, au tout début, de monter un projet de A à Z qui soit le plus professionnel possible. Partir de rien et avancer au fil des mois avec détermination, endurance et passion. Gérer un projet dans son ensemble, maîtriser son bateau, trouver des financements, apprendre à régater en solitaire, gérer le sommeil, l'alimentation, la météo et enfin, monter une équipe pour le soutenir et l'aider dans ses différentes tâches.

Ce projet, qui pouvait sembler utopique il y a deux ans, est à présent sur la bonne voie : « *Même s'il me manque encore quelques partenaires pour boucler mon budget, j'ai en un peu moins de deux ans réussi à faire l'acquisition de mon bateau, à l'équiper comme il se doit et à m'entourer d'une structure et de personnes me permettant de préparer au mieux ma Mini Transat.* »

Son programme

SAISON 2010 - la Méditerranée

Objectif : la qualification

17 Avril: Grand Prix d'Italie 6.50 : course en double de 550M

13 Mai : Sanremo Mini Solo : course en solitaire de 150M

13 juin : le mini-Fastnet. Course en double de 600M sur le bateau d'Etienne David

Aout : 1000M de qualification hors course en solitaire

18 Septembre : La mini Empuries course en double de 300M avec Etienne comme co-Skipper

16 Octobre La mini Barcelona : course en solitaire de 300M

Objectif atteint : 1000 milles (1 mille = 1850m) en course et un parcours imposé de 1000 milles en solitaire hors course

SAISON 2011

Objectif : la performance

Avril : Grand Prix d'Italie 6.50 : course en double de 550M

Mai : La Sanremo Minosolo course en solitaire de 300M

Juin : Mini Fastnet : course en double de 600M sur le bateau d'Etienne David

Aout : Transgascogne : course en solitaire de 650M

Septembre : La Mini Transat Charantes Maritime Bahia

Nicolas Groux

Agé de 26 ans, Nicolas Groux est originaire de Troinex (Genève). Sa passion pour la voile le poursuit même dans son travail puisqu'il exerce le métier de maître voilier chez Europ'Sails (Genève) depuis 2007.

Un peu de son histoire

Tout commence à bord du bateau de ses parents où il découvre la voile avant même de savoir marcher...Très vite, il comprend que la voile sera sa passion. A 7 ans, ses parents lui offrent le plus beau cadeau du monde: un Optimist!

Après quelques bords lors des croisières estivales, il entre à l'école de voile avant d'intégrer rapidement le groupe de compétition du Club nautique de Versoix. Suivent cinq ans d'apprentissage de la régate en Optimist au cours desquels ses parents sillonneront tous les week-ends la Suisse et l'Europe pour lui permettre de participer à différentes courses. C'est à 16 ans qu'il attaque son apprentissage sur un dériveur double, le « 420 ». Là aussi, le programme est simple: régate tous les week-ends.

Durant l'année 2003, une blessure au genou l'éloigne des plans d'eau et l'année suivante, c'est les études avec une maturité gymnasiale. C'est finalement en 2005, qu'il découvre le Centre d'entraînement à la régate à Genève, plus connu sous le nom de CER. Nicolas effectue son retour à la compétition en 2006 avec quelques championnats de Surprise, un peu de Match Race et surtout la rencontre déterminante avec Nicolas Grange Barreur/skipper du D35 Okalys, qui lui offre une place de remplaçant sur son bateau pour la saison 2007.

En 2007 et 2008, il régate en D35 ainsi que sur le Tour de France à la Voile en Mumm 30. Et depuis 2009, il se consacre entièrement à sa préparation de la Mini Transat.

Après cette première aventure en solitaire, Nicolas souhaiterait devenir skipper professionnel. Il rêve de refaire une Mini avec l'objectif de la gagner mais a aussi dans un coin de sa tête un projet en monocoque de 40 pieds pour la Route du Rhum 2014 et pourquoi pas un jour, un tour du monde...

Sa relation avec Etienne David

Etienne David, genevois comme lui, est un grand professionnel de la mer et est reconnu comme étant l'un des marins romands les plus talentueux de sa génération. Pendant longtemps, il a seulement entendu parler de lui et du travail qu'il effectuait comme administrateur du centre d'entraînement à la régate (CER). Leur première vraie rencontre a eu lieu sur un bateau lors d'une séance du CER durant la préparation du tour 2007. Il était venu apporter sa grande expérience à son équipe formée essentiellement de jeunes marins, et surtout de peu de régatiers ayant déjà participé au tour de France à la voile.

Depuis, ils ont régulièrement régaté ensemble que ce soit pour le CER, sur le multicoque Teamwork ou par le biais de la voilerie où Etienne y a également été employé. Depuis fin 2008, ils partagent le même objectif : participer à la Mini Transat 2011. Bien sûr, leurs attentes ne sont pas les mêmes mais ils partagent ce projet et leurs routes se croisent régulièrement que ce soit à l'occasion des régates ou sur leurs bateaux respectifs.

Son palmarès

2010 : 5^{ème} place au Grand Prix d'Italie
1^{ère} place à la Sanremo Minisolo
9^{ème} place au mini Fastnet

2009 : Membre du team Team Work
vainqueur du Bol d'Or de Neuchâtel et
2^{ème} du Bol d'Or du Léman (Ventilo 28)

2008 : Membre du team Zebra 7, **vainqueur
du Bol d'Or** (Décision 35)

Participation au **Tour de France à la Voile** à bord de Ville de Genève Carrefour Prévention : 7^{ème} place (Mumm30)

5^{ème} place au championnat Suisse de Surprise

3^{ème} place à la Primo Cup (Surprise)

2007 : Membre du team *Okalys*, vainqueur du Bol d'Or (Décision 35)
Participation au tour de France à la Voile à bord de *Ville de Genève
Carrefour Prévention* 7^{ème} championnat Suisse (Surprise)

2001 : Championnat d'Europe de 420 (dériveur)
Membre de l'équipe nationale de 420

1999 : Championnat d'Europe d'Optimist (dériveur)

1998 : 3^{ème} place championnat Suisse d'Optimist

Son bateau – Un Mini 6.50

Son embarcation pour effectuer cette traversée sera un Mini 6.50, un bateau de 6,5m de long par 3m de large. Il sera le point central de ce défi. Objet de toutes les attentions, il devra être prêt, tout comme Nicolas, à avaler les 4000 miles qui séparent La Rochelle de Salvador de Bahia. Tous les deux ne devront faire qu'un !

Qu'est ce que le Mini 6.50 (voir annexes)

Depuis toujours, deux catégories de bateaux ont cohabité dans la classe Mini : les prototypes et les minis dits de série. Au fil des ans, la jauge de chaque catégorie s'est précisée.

La classe des prototypes est plus libre tant au niveau des dimensions qu'au niveau des matériaux. Les architectes jouissent de beaucoup de liberté. Ils peuvent donc faire des bateaux « no limits ». Tous ces avantages font que les prototypes sont plus rapides que les bateaux de série. Les désavantages sont évidemment leur coût et leur difficile mise au point. En effet, un prototype coûte environ quatre fois plus cher à la construction qu'un bateau de série. De plus, leur complexité rallonge la mise au point et les rend moins fiables.

L'objectif de Nicolas étant de naviguer le plus possible et d'éviter les longs chantiers hivernaux ainsi que la casse, il a opté dès lors pour **un bateau de série**.

L'achat du bateau

De nombreux chantiers et architectes se sont lancés dans la construction de Mini 650 de série. Il en existe une dizaine actuellement. Son choix s'est porté sur une valeur sûre du circuit: Le Pogo 2 du chantier Structures.

En effet, ce chantier est présent depuis quinze ans sur le circuit Mini. Le Pogo 1 a remporté toutes les courses lors de son lancement. Depuis 2003, son successeur, le Pogo 2, s'est révélé encore plus performant grâce à une nouvelle carène dessinée par le groupe Finot (architecte de renommée mondiale) et une amélioration dans tous les secteurs : gréement, accastillage, aménagement intérieur etc.

Le Pogo 2 a gagné les transats 2003, 2005, 2007 et 2009 dans la catégorie série et les dix premières places sont presque à chaque fois toutes décrochées par des Pogo 2.

Une visite en Novembre 2008 au chantier à Combrit, près de Quimper, l'a convaincu du sérieux et du grand savoir faire, acquis par le chantier en quinze ans de construction de Pogo.

Sa course - La Charente-Maritime / Brésil Transat 2011

Il est reconnu dans le milieu que la **Mini Transat**, qui portera le nom officiel de Charente-Maritime / Brésil Transat 2011 cette année, a des vertus initiatiques. La « Mini », comme on l'appelle communément, n'est pas une simple course. C'est une véritable aventure humaine et son slogan : « la plus solitaire des transats » en témoigne !



Toutes les années impaires, c'est près d'une centaine d'hommes et de femmes qui s'embarquent sur leur petit bateau de course pour près d'un mois de mer. C'est un monde très hétéroclite qui se lance à l'assaut: on y trouve des professionnels, des amateurs, des jeunes et moins jeunes avec des stratégies et des objectifs fondamentalement différents...

Michel Desjoyaux, Loïck Peyron, Yves Parlier, Samantha Davies, Ellen Mac Arthur et les frères **Bourgnon** pour ne citer qu'eux ont fait leurs premières armes en courant la Mini Transat. Cette course constitue le point de départ de la carrière de nombreux coureurs au large et une finalité pour nombre d'amateurs qui veulent relever le défi.

Créée en 1977 par le Britannique Bob Salmon, la Mini Transat se veut une ouverture « démocratique » pour les navigateurs amateurs, accessible à tous vu la taille des bateaux (6.50 m maximum), qui permet de courir au large et en solitaire avec un budget restreint. En effet, à l'époque, nombre de navigateurs se sont retrouvés sur le banc de touche, faute d'avoir pu réunir les fonds nécessaires pour prendre part à des courses comme l'OSTAR ou le Golden Globe où les bateaux étaient plus longs et donc plus coûteux.

Il faut noter que les conditions de vie à bord d'un voilier de 6,50m en plein océan sont rudes : les minis sont petits, toilés, le confort y est rudimentaire car ils sont vidés de tout matériel superflu afin de les alléger au maximum. Le navigateur est exposé aux vagues et aux embruns et ne peut se reposer que par tranches de quelques minutes pendant tout le temps de l'épreuve, soit durant une bonne vingtaine de jours. Mais la possibilité de traverser l'océan, de vivre une réelle aventure et de faire un premier pas dans le domaine de la course au large inspire et continue d'en inspirer plus d'un !

La longueur des bateaux et le manque de sécurité de la course, comme en témoigne les hommes perdus en mer au cours des premières éditions, ont suscité la controverse. En effet, traverser l'Atlantique sur des voiliers de si petite taille n'est pas sans risque et la Mini-Transat mettra du temps à être acceptée dans le monde du nautisme. Au fil des éditions, de nouvelles mesures de sécurité ont été mises en place et tendent à limiter les risques pour les coureurs. La classe Mini a par exemple décidé d'imposer des minimas de qualifications : effectuer 1000M en solitaire hors course et 1000M en course, soit de longs parcours pour préparer les jeunes débutants à affronter seuls un océan. D'autre part, le nombre de participants est en continuelle progression et actuellement, sélection oblige, il faut se battre pour être au départ de l'épreuve.

La Mini Transat s'est également professionnalisée et désormais le skipper doit faire preuve d'une grande préparation tant physique que mentale et d'une grande maîtrise des systèmes météo. Son bateau doit être fiabilisé, affiné et parfaitement équipé s'il veut pouvoir relever ce défi.

Sa traversée - L'Atlantique (voir annexe)

La Mini Transat est découpée en 2 étapes : la première, longue d'un peu plus de 1000 milles (1 mille marin = 1852 mètres), emmène les concurrents de la Rochelle jusqu'à l'archipel de Madère (Funchal), la seconde, beaucoup plus longue (3200 milles) leur permet de rallier le Brésil (Salvador de Bahia).

La première portion représente de nombreux dangers, la principale étant la météo. Traverser le Golf de Gascogne en automne n'a en effet rien d'anodin car les vents peuvent être forts et la mer déchainée. Le passage du Cap Finistère est également un secteur délicat où il faut bien apprécier la puissance du vent et la distance par rapport à la terre pour trouver le bon compromis.

La 2^{ème} partie représente la grande aventure. Très vite les skippers se retrouvent seuls, livrés à eux-mêmes et ne peuvent compter que sur eux ou éventuellement sur un autre concurrent. Ils doivent réussir à prendre le rythme, se plonger dans leur course et oublier qu'ils ne croiseront rien durant les 6000 prochains kilomètres, à part de l'eau...

Le début de cette 2^{ème} étape est ponctuée par l'approche des îles du cap vert avec ses nombreux dévents qu'il faut éviter sans trop se rallonger la route. Une fois cette étape passée, la récupération devient primordiale. Il faut en effet réussir à recharger ses batteries avant le passage délicat du pot au noir, c'est-à-dire la zone de convergence intertropicale. C'est l'endroit où les vents dominants des deux hémisphères se rencontrent. Autrement dit une zone sans vent établis avec des successions de grains parfois violents qui obligent à être en permanence sur le pont pour profiter du moindre souffle et ainsi gagner le sud. L'objectif est de ne pas se faire surprendre et éviter la casse... La durée de la traversée de pot au noir peut être variable. Certaines années des concurrents sont restés une semaine complète encalminés !

Une fois sorti, le classement est presque figé, il reste une longue ligne droite dans les alizées avec de nouveau des complications à l'approche des côtes brésiliennes. Le vent baisse, les manœuvres s'enchaînent et les machines comme les hommes sont fatigués. Il faut tenir encore quelques jours pour mériter sa Caïpirinha !

Une traversée verte

Tout comme un grand nombre de marins, Nicolas est soucieux de la protection l'environnement et de son terrain de jeu que représentent les lacs, mers et océans. C'est pourquoi au-delà de la charte imposée par les organisateurs de la Mini Transat, il a décidé d'effectuer une traversée verte. Sur son embarcation, il ne pourra ainsi compter que sur deux sources d'énergie principales : deux panneaux solaires installés à l'arrière du bateau et une pile à combustible.

Sa campagne - « Traversez l'Atlantique avec Nicolas Groux »

Nicolas a toujours eu dans un coin de sa tête cette volonté de partager son aventure avec le plus grand nombre. Il souhaite ainsi palier une partie de la solitude qui sera la sienne au milieu de l'Atlantique, emmagasiner un maximum de soutien avant son départ et compter sur celui-ci dans les moments difficiles.

C'est dans cette démarche qu'il a rencontré l'agence c.k.f.d. s.a. et que la campagne « **Traversez l'Atlantique avec Nicolas Groux** » est née. Elle a pour objectif de constituer une communauté autour de son aventure, avec laquelle il peut partager sa passion et rendre son défi accessible au plus grand nombre. Il souhaite ainsi fédérer un maximum de genevois derrière son projet et les emmener à sa manière, jusqu'à Salvador de Bahia au Brésil.

Le visuel de la campagne (voir annexes)

Un magnifique visuel a été développé par le photographe Franck Crispin et son agence Wait&See pour illustrer cette campagne. Il met en scène un véritable océan humain formé de toutes celles et ceux qui m'encourageront dans la réussite de mon projet. Toutes les mains qui soutiennent symboliquement son bateau correspondent à des visages, les visages de tous ceux auront laissé leur message d'encouragement et leur photo sur le site officiel traversezatlantique.ch.

La scène se déroule en pleine mer sous un ciel plutôt hostile car sa traversée ne sera pas de tout repos. Il sera, à l'image de son ciré rouge, un petit point au milieu de l'océan qui devra dompter les éléments pour rejoindre Salvador de Bahia.

Le site officiel – www.traversezatlantique.ch (voir annexes)

Le site officiel de l'aventure est le point de ralliement de toutes les personnes intéressées par le projet. C'est ici qu'elles peuvent faire mieux connaissance avec Nicolas, son défi, se tenir informer de son actualité, poster leurs messages ainsi que leur photo. Nicolas y met régulièrement en ligne des news qui lui permettent de partager ses joies et ses galères durant la préparation de sa Mini Transat. Il y expliquera également comment il compte vivre à bord de son bateau durant ses quelques 20 jours de mer et comment il appréhende la solitude qui sera la sienne lorsqu'il sera au beau milieu de l'atlantique.

Une page facebook « Traversez l'Atlantique avec Nicolas Groux » vient également renforcer le dispositif. Elle est un lien encore plus direct entre Nicolas et sa communauté. Humeur, infos, voile, photos et vidéos seront au menu de ce support.

Sa présence aux Automnales 2010 (voir annexes)

Les organisateurs des Automnales 2011 ont décidé de s'associer et de soutenir le projet de Nicolas en lui octroyant un espace pour exposer son bateau et présenter son défi aux genevois. Ils ont été particulièrement attentifs à la dimension populaire et fédératrice de ce projet. Ce partenariat était une véritable chance et c'est donc tout naturellement que cette campagne a officiellement été lancée à cette occasion. Au terme de ces 10 jours de foire, Nicolas pouvait déjà compter sur une communauté de près de 500 personnes dont quelques grands noms tels que Didier Defago ou Goran Bezina.

Son suivi médiatique (voir annexes)

Ci-dessous le suivi médiatique dont Nicolas a déjà pu bénéficier à l'occasion de sa présence aux Automnales.

GHI – 10/11 Nov. - Edition spéciale Automnales - Encart de présentation du projet et de la présence de Nicolas sur la foire

Yes FM - Insert de présentation durant les Automnales

Yes FM - Lun. 15 Nov. - Invité de l'émission « MPS Live » (30 minutes d'interview en direct)

Rouge FM – Lun. 15 Nov. - Présentation du projet dans la chronique "240 minutes Chrono"

Léman Bleu – Lun. 15 Nov - « Portrait de la semaine » dans Sport Actu

Tribune de Genève – Mar. 16 Nov. - « Signature » : « Le lac ? trop petit pour moi »

Léman Bleu – Ven. 19 Nov. - Invité du Journal Télévisé

Les Nouvelles – Déc. - Entretien avec Nicolas

Tous ces articles, vidéos et émissions radios sont également disponibles sur le site officiel traverserlatlantique.ch, rubrique Multimédia/Revue de presse.

Ses partenaires

Partenaires officiels :

Groupe Edmond de Rothschild (Banque Privée)
Europ'Sails (Voilerie)

Fournisseurs officiels

Wait&See
Arimec
Moléson Impressions
General Pub
A. Concept
Fréquence TV
Mister Sound

Partenaires médias

GHI
Yes FM
Léman Bleu

Partenaire institutionnel

Les Automnales - Palexpo (Foire de Genève)

Agence Marketing

c.k.f.d. s.a.

Nicolas ne souhaite pas se lancer dans l'aventure sans une préparation adaptée. Il connaît les dangers de la mer et de la solitude, et désire se présenter sur la ligne de départ en septembre 2011, dans de bonnes conditions et avec un objectif sportif sérieux. Pour cela, il estime qu'il lui est nécessaire de pouvoir compter sur un budget de CHF 45 000.-. Le soutien de ses partenaires actuels lui permet de combler une partie de celui-ci mais il est encore à la recherche de soutiens financiers et matériels pour le boucler.

Devenir partenaire du projet « Traversez de l'Atlantique avec Nicolas Groux » est bien entendu ouvert à tous et surtout à tous les budgets. Diverses prestations peuvent être proposées aux personnes ou sociétés intéressées (visibilité bateau, équipement, Internet, journées de navigation, conférence...) mais leur choix doit être avant tout guidé par leur volonté de s'associer à une aventure humaine et fédératrice. Ce sont en effet les deux valeurs principales sur lesquelles tout partenaire du projet pourra s'appuyer pour défendre son partenariat et en optimiser ses retombées.

Contacts

Pour toutes questions, informations complémentaires ou demandes de partenariat, merci de contacter :

Agence c.k.f.d. s.a.

Benjamin Schweizer

Projet development Manager

+41 79 240 03 37

+41 22 364 43 37

bs@ckfd.ch